Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 78 (1952)
Heft: 7

Nachruf: Vallière, Louis de

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Très entreprenant et plein d'initiative, il avait un tempérament de lutteur et lorsqu'il s'était donné un but il surmontait tous les obstacles pour y arriver. Sa puissance de travail était exceptionnelle et il a déployé une activité incomparable ; il savait mener de front nombre d'affaires importantes sans jamais perdre le fil d'aucune d'elles. C'était un entraîneur d'hommes, un vrai chef. S'il demandait beaucoup de ses subordonnés, lui-même, très endurant, prêchait d'exemple et payait largement de sa personne. Il reconnaissait cependant volontiers les efforts des autres, car un des traits marquants de son caractère c'était son extrême bonté et sa modestie en toutes choses. Très accueillant et aimable, il avait un excellent cœur et cherchait toujours à aider et rendre service.

Fin et lettré, possédant une culture élevée, maniant avec facilité cinq langues, s'intéressant aux arts aussi bien qu'aux sciences, il avait un charme particulier, savait créer une atmosphère cordiale, et c'était toujours une grande jouissance que de converser avec lui.

Marc Lorétan a rendu de grands et durables services à l'économie électrique suisse par tout ce qu'il a fait en vue d'augmenter l'approvisionnement du pays en énergie ; il a droit à sa reconnaissance. Son cher canton du Valais a perdu en lui un de ses fils les plus méritants. Pour tous ceux qui l'ont connu de près, c'est un ami sûr et fidèle qui s'en est allé, un de ceux que jamais on oublie.

RAS.

Louis de Vallière, ingénieur[1]

Les rares amis qui lui restaient dans le pays ont appris avec chagrin, la mort de Louis de Vallière, ingénieur, décédé à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, après une carrière bien remplie.

Originaire de Moudon, né le 27 août 1868 à Bex, Louis de Vallière avait fait ses études à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, d'où il sortit en 1892 avec le diplôme d'ingénieur-constructeur ; il avait fait partie de Zofingue. Il se rendit d'abord en Allemagne où il travailla chez Krupp, à Essen, de 1903 à 1906 ; revenu à Lausanne, il dirigea un bureau technique. On lui doit la construction du pont Chauderon-Montbenon en 1904-1905. Il avait pris l'initiative de la construction avec l'ingénieur Filsinger, décédé l'an passé, de l'Aigle-Sépey-Diablerets, dont il avait établi le tracé vers 1910 ; il avait fait partie du conseil d'administration de cette ligne, ainsi que du conseil du Nyon-Saint-Cergue-Morez, dont il a été l'ingénieur, dès 1912. Il a été un des fondateurs du Martigny-Orsières. Il se rendit ensuite à Paris, où il dirigea la Société d'études et de travaux, puis la Société industrielle de construction. Il était resté en France, pendant la dernière guerre, et était revenu dans le canton de Vaud en 1946.

BIBLIOGRAPHIE

Prospection géophysique (tome II), par *Edmond Rothé* et *J.-P. Rothé*. Paris, Librairie-Imprimerie Gauthier-Villars, 1952. — Un volume 17 × 25 cm, 714 pages, 342 figures et planches hors texte. Prix : broché, 6000 fr. français.

Prospection géophysique a été réalisée suivant un plan qui fait alterner théorie et exemples : pour chaque méthode, un chapitre en expose la théorie et en décrit l'appareillage, tandis que le chapitre suivant donne aux lecteurs des exemples détaillés d'applications géologiques.

Le premier fascicule de l'ouvrage, publié en 1950, est consacré aux méthodes séismiques et ionométriques.

Le deuxième fascicule, dont il est question ici, contient les chapitres consacrés aux méthodes gravimétriques, électriques, magnétiques et géothermiques.

On trouvera surtout développées dans cet ouvrage celles des méthodes que les professeurs et les élèves de l'Institut de physique du globe de Strasbourg ont eu l'occasion de pratiquer, de soumettre sur le terrain à l'épreuve de l'expérience. Cependant, la documentation concernant les méthodes de prospection du sous-sol est devenue sans cesse plus abondante. On s'en rendra compte par les bibliographies qu'on trouvera à la fin de chaque chapitre.

Cet ouvrage constitue à la fois une description des différentes méthodes employées et une histoire des progrès — souvent sensationnels — de la géophysique appliquée au cours des trente dernières années.

Sommaire :

Chap. V : *La méthode gravimétrique.* Les nouveaux gravimètres. I. Les gravimètres à ressorts. II. Les gravimètres modernes américains. III. Les gravimètres-pendules. IV. Gravimètres barométriques. V. Le gravimètre de Norgaard. VI. Discussion sur la précision atteinte avec les gravimètres et les pendules. — Chap. VI : *Applications de la méthode gravimétrique.* I. Exemples d'utilisation des gravimètres. II. Applications de la balance de torsion. — Chap. VII : *Les méthodes électriques.* I. Théorie des mesures. *Dispositifs fondés sur l'emploi des quotentiomètres. Emploi de la méthode de détermination du rapport de chute du potentiel.* II. Méthode électromagnétique de champ. III. Polarisation spontanée. IV. Notions sur le skin-effect. — Chap. VIII : *Applications des méthodes électriques.* I. L'interprétation des sondages électriques. II. Quelques applications des méthodes électriques. III. Recherches hydrologiques par la méthode électrique. IV. Prospection par les courants telluriques. V. Le carottage électrique. — Chap. IX : *Méthode magnétique.* — Chap. X : *Application de la méthode magnétique.* I. Interprétation des mesures. II. Exemples de prospections. I. *Basaltes.* II. *Ophites.* III. *Cartographie de massifs magnétiques.* IV. *Minerais de fer.* V. *Or.* VI. *Terrains sédimentaires.* VII. *Les anomalies magnétiques régionales.* VIII. Le magnétomètre aéroporté. — Chap. XI : *Méthodes géothermiques.* Le degré géothermique et la prospection. *Bibliographie. Table des matières.*

Exercices de radioélectricité : Lignes, antennes, hyperfréquences, par *S. Albagli*, ingénieur principal du Génie maritime, professeur à l'Ecole nationale supérieure du Génie maritime, conférencier à l'Ecole supérieure d'électricité. Paris, Librairie-Imprimerie Gauthier-Villars, 1952. — Un volume 16 × 25 cm, 76 pages, figures. Prix : broché, 550 fr. français.

Cet ouvrage a pour but de donner aux techniciens et ingénieurs spécialisés dans les télécommunications, quelques exemples d'utilisation des connaissances théoriques dans la résolution de problèmes pratiques. Un recueil d'exercices est un complément indispensable aux cours et exposés généraux.

Une simple liste d'énoncés de problèmes figure dans certains livres, mais malheureusement ces problèmes se limitent généralement à des applications numériques des formules données dans le livre. Il est beaucoup plus profitable de donner des exercices plus complets qui sont alors en mesure de mettre en évidence l'importance de certains théorèmes ou de certaines formules et qui réalisent, en même temps, un complément d'information. De tels exercices sont évidemment plus difficiles et une solution, sommaire à la rigueur, doit en être donnée.

L'auteur a eu l'occasion, tant par des recherches personnelles théoriques et expérimentales, que par ses fonctions à l'Ecole du génie maritime et à l'Ecole supérieure d'électricité, de déterminer avec précision les points sur lesquels les cours pouvaient ou devaient être complétés par des exercices.

Ces exercices sont du niveau des élèves ingénieurs. Ils doivent pouvoir être faits par des techniciens ayant un minimum de connaissances théoriques. La solution donne la marche à suivre, les formules à utiliser, les principaux calculs et les résultats numériques.

Liste des exercices

Lignes : 1. Etude d'un câble coaxial flexible au polythène. 2. Puissances sur les lignes. Transformations adaptées. 3. Impédancemètre à lecture directe. 4. Lignes amorties. 5. Adaptation sur les lignes. Mesures d'impédances. 6. Adaptation à large bande. 7. Mesure des constantes diélectrique et magnétique. Antiradar. —

[1] *Gazette de Lausanne* du 3 mars 1952.